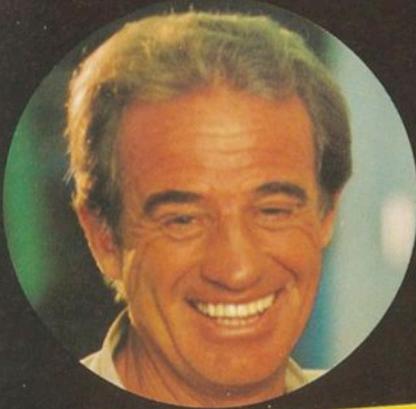


SILENCE ON TOURNE

Magazine

7



BELMONDO
Dans "hold-up"

Interviews

G. MULLER
STALLONE

TOURNAGE :

SALOME
Une super production érotique

Avant Première :

CHORUS LINE

M2600 N7-24FR

8 FICHES
VEETTES
à Collectionner

FILMOGRAPHIE



GRACE KELLY

**CONCOURS
50
AFFICHETTES
à gagner**

CIC et SILENCE ON TOURNE offre 50 affichettes de ce film aux lecteurs qui répondront correctement aux deux questions ci-dessous

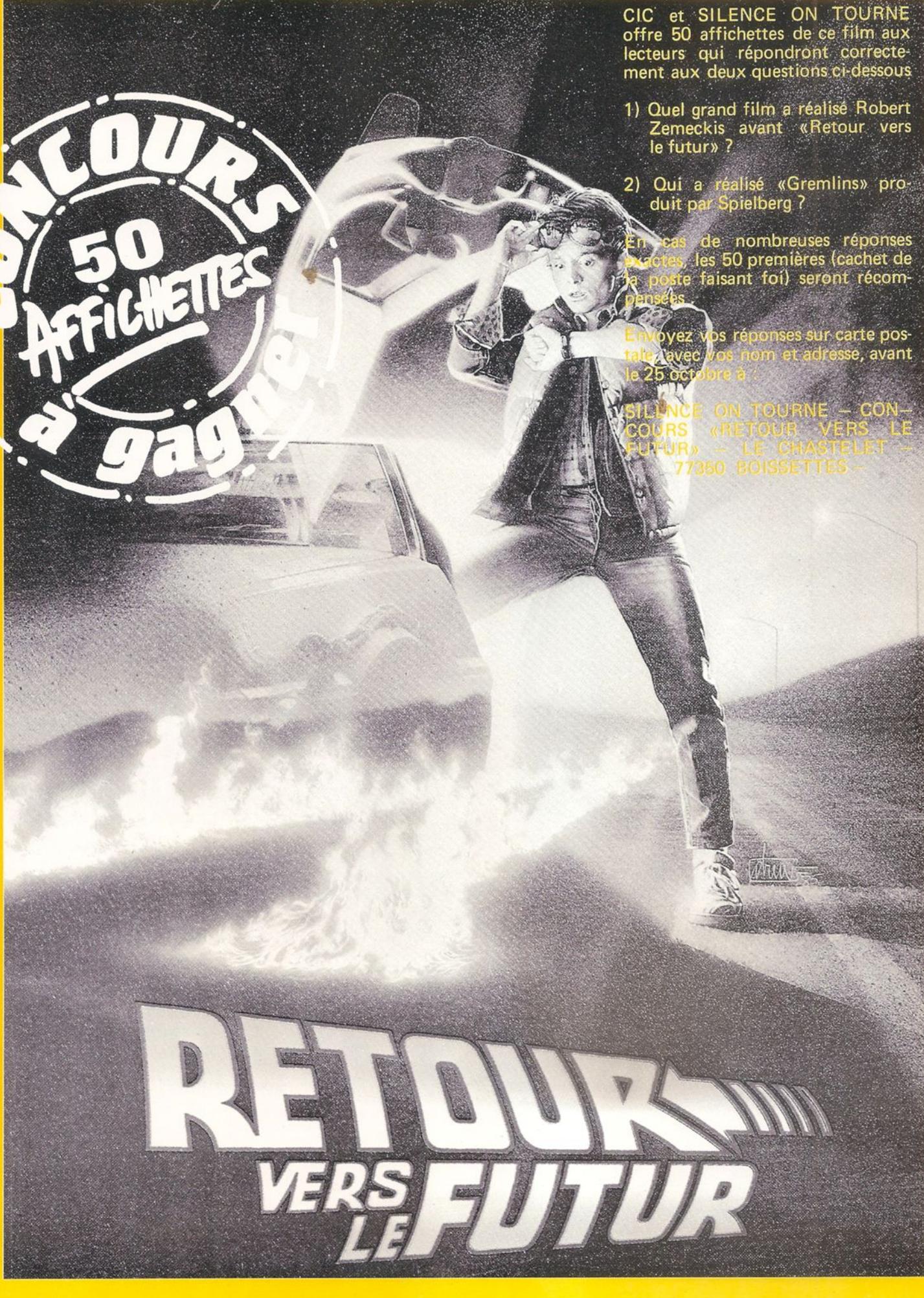
- 1) Quel grand film a réalisé Robert Zemeckis avant «Retour vers le futur» ?
- 2) Qui a réalisé «Gremlins» produit par Spielberg ?

En cas de nombreuses réponses exactes, les 50 premières (cachet de la poste faisant foi) seront récompensées

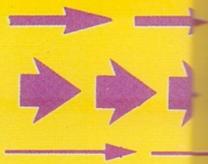
Envoyez vos réponses sur carte postale, avec vos nom et adresse, avant le 25 octobre à :

SILENCE ON TOURNE - CONCOURS «RETOUR VERS LE FUTUR» - LE CHASTELET - 77350 BOISSETTES -

RETOUR VERS LE FUTUR

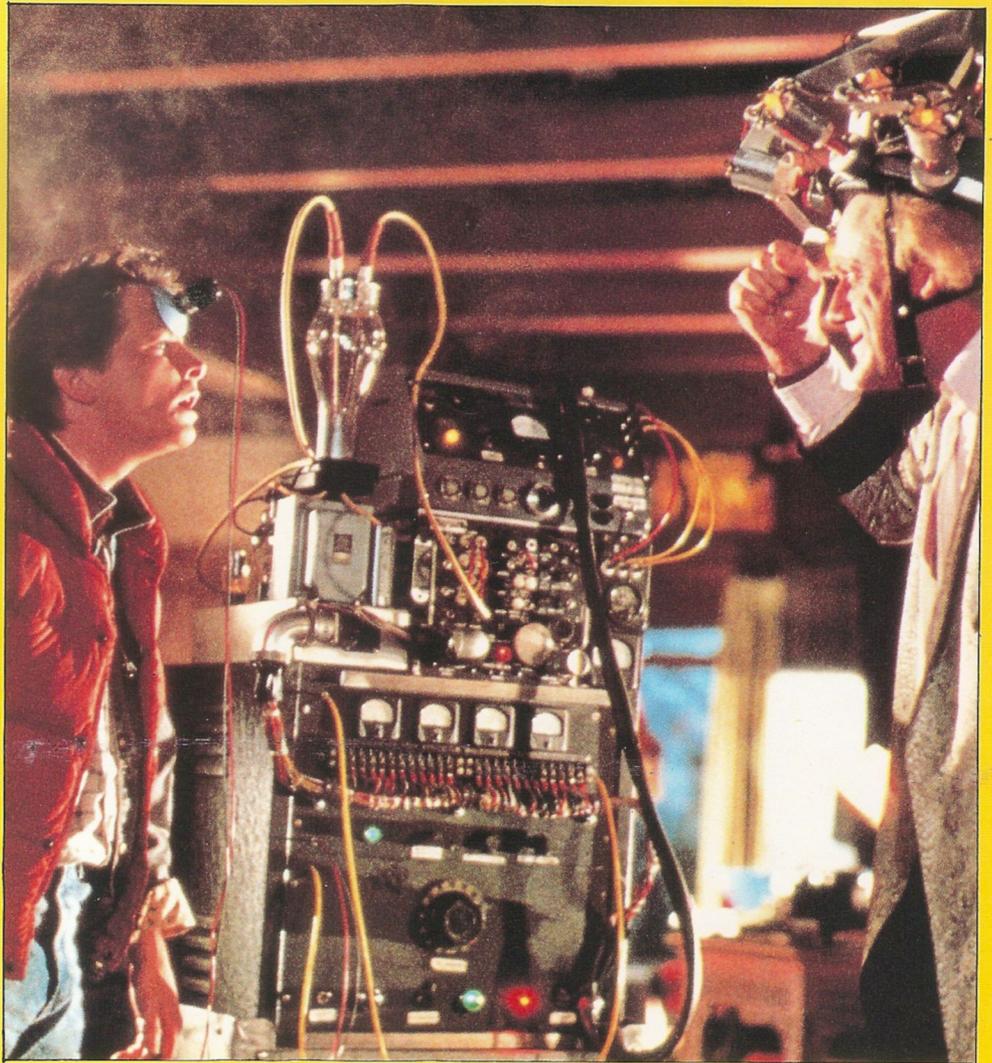


retour vers le futur



Réalisé par Robert Zemeckis, produit par Bob Gale et Neil Canton, et interprété par Michael J. Fox, Christopher Lloyd et Léa Thompson, ce superbe film est sans conteste l'un des très grands événements du dernier Festival de Deauville.

Le projet de «BACK TO THE FUTURE» remonte à plusieurs années. Bob Gale reconnaît que Robert Zemeckis et lui-même ont commencé à rédiger le premier script de «BACK TO THE FUTURE» (Retour vers le Futur) dès l'Automne 1980. Il raconte : *«Depuis longtemps, l'idée d'un voyage dans le temps nous fascinait ; le principe de pouvoir changer le cours de l'Histoire nous attirait. Mais surtout, nous voulions que, pour apprécier ce «voyage», le spectateur n'ait pas besoin d'être un «historien». Bien des films sur ce thème n'ont pas eu de succès parce qu'il fallait tout savoir sur l'assassinat de Lincoln ou sur le bombardement de Pearl Harbor, minute par minute. Bon nombre d'entre nous ont plus ou moins somnolé durant les cours d'Histoire. Durant les quinze premières minutes de notre film, nous vous rappelons tout ce qu'il est nécessaire de connaître sur les Années 50 et boum !... on vous envoie là-bas, car vous avez tous les éléments pour vous débrouiller seul.»*



Zemeckis précise que le scénario original a subi bien des modifications avant de devenir l'histoire du film ; notamment en ce qui concerne la machine à voyager dans le temps. Il explique en riant : *«Initialement, elle devait être installée dans un réfrigérateur ; il fallait bien sûr refermer la porte derrière soi pour que la machine se mette en route. Nous avons renoncé à cette idée en pensant aux enfants qui ne manqueraient pas de s'enfermer dans toutes sortes d'appareils frigorifiques, après avoir vu le film.»*

Les scénaristes ont ensuite pensé que leur machine devrait être mobile ; une voiture de sport serait idéale, a fortiori une DeLorean, ses portières relevées imitant les ailes d'une mouette. Ce serait l'envol vers le rêve...

Zemeckis poursuit : *«Nous avons choisi un voyage dans les Années 50 parce que ce fut une période relativement calme. L'après-guerre semblait se dérouler presque sans anicroches. Il régnait une certaine prospérité et l'on commençait à apprécier les avantages de la technologie. La culture pop était à la veille de naître, annoncée par le Rock'n'Roll. Si, aujourd'hui encore il nous arrive de rêver aux Années 50, c'est parce que cette époque marqua le début du «Règne des Teenagers» ; pour la première fois, il fallait compter avec eux. Ils n'ont d'ailleurs pas été «détrônés» depuis.»*

Faire un bond de trente ans en arrière impliquait un défi pour la plupart des cinéastes concernés par

le film. Par exemple, le chef décorateur Larry Paull et son équipe ont dû reconstituer une petite ville du Nord de la Californie dans le style original de l'époque. Puis il eurent à la «vieillir» de trois décennies ; en tenant compte de la démographie galopante et de ses conséquences topographiques. De même, Ken Chase, le concepteur du maquillage et ses assistants relevèrent le défi de faire apparaître à l'écran Lea Thompson, Crispin Glover, Christopher Lloyd et Thomas F. Wilson avec trente ans de plus.

Pour construire Hill Valley en 1955 Larry Paull rassembla toute une documentation : nombre de photos prises à cette époque, notamment celles que l'on prend traditionnellement à la fin de l'année dans les collèges, et des revues comme Life ou Look, etc...

Bientôt, sur le «backlot» des Studios Universal, la place principale d'une petite ville apparut ; avec ses pelouses, ses arbres, bordée par des échoppes aussi pittoresques que traditionnelles : le magasin de disques, l'agence de voyages, le fleuriste, le «malt shop» (glacier-snack-coffee shop typique de l'époque) avec sa façade peinte en bleu turquoise, comme de coutume. Pour parfaire le tableau, le département «Transports» avait sélectionné soigneusement les automobiles ; Larry Paull explique : *«A cette époque, en province, il n'y avait pratiquement pas de voitures étrangères. De plus, les «modèles de l'année» étaient tout aussi rares. C'est pourquoi nous avons choisi des véhicules fin 40-début 50».*

Lors de la période de pré-production, tandis que Ken Chase et son équipe procédaient au moulage et à l'essayage des masques, un groupe composé de dessinateurs, d'illustrateurs et de techniciens des Effets Spéciaux travaillait à la construction de la DeLorean. Zemeckis et Gale n'avaient exigé que deux choses : la voiture devait donner l'impression d'avoir été «bricolée à la maison» (son inventeur excentrique l'ayant fabriquée dans son propre garage) et d'être propulsée par un réacteur nucléaire ; le reste de la conception était laissé à leur imagination.

Ron Cobb, Andry Probert et Larry Paull réalisèrent ensemble les plans qui furent confiés à Mike Scheffe, à lui de trouver un «flux capacitor» les éléments étranges du tableau de bord et le reste. Le tout en trois exemplaires car le tournage nécessiterait un trio de DeLorean identiques.

Les voitures furent alors confiées au superviseur des Effets Spéciaux, Kevin Pike, qui les fit assembler, les équipant également de quatre tubes crachant des flammes à l'accélération.

Certes, on était loin du bric-à-brac imaginé par H.G. Wells ; pas de nickel, d'ivoire et de cristal de roche parmi les matériaux utilisés ici. On a utilisé les techniques de pointe. C'est aussi plus amusant.

